

sacrifices n'eussent abouti qu'à notre honte et à notre confusion. Nous avons lutté, nous avons résisté, et par cette lutte et par cette résistance, nous avons tout sauvé. On nous a parfois insultés, mais les insultes sont-elles donc à redouter ! Si nous avions cédé, la clameur se serait-elle arrêtée ? Il serait puéril de le prétendre. Notre attitude ferme a pu amonceler parfois la tempête, mais, je suis heureux de le répéter, nous avons ainsi tout sauvé.

« La fête de ce jour est une fête catholique et française. N'ayons pas peur de proclamer nos origines. Nous n'avons à rougir ni de notre passé ni de notre sang. Personne ne doit oublier qu'à deux reprises différentes les Canadiens-Français ont conservé le Canada à l'Angleterre en le sauvant de l'invasion américaine. Et même ici dans l'Ouest, les gens du pays, les pionniers français, fidèles à la direction de leurs prêtres, sont restés fidèles à la couronne britannique en des heures où la défection eût été périlleuse pour la Métropole.

« Ne soyons pas agressifs, mais sachons défendre ce qui nous appartient. Réclamons l'héritage, que nos pères nous ont transmis, et conservons-le intact. Comme le faisait remarquer l'adresse de la *Jeunesse Catholique*, rendons-nous bien compte que les Canadiens-Français sont encore à la tête des œuvres d'apostolat en cette partie du Canada, nous ne gagnerions rien à l'oublier.

« Je suis heureux en ce jour de rendre hommage à la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée — dont j'aime à me proclamer l'humble fils — pour les services immenses qu'elle a rendus à la religion dans l'Ouest Canadien. C'est avec raison qu'on a appelé les Oblats *les Sauveurs de l'Ouest*. Ces intrépides missionnaires continueront leur œuvre apostolique et ils iront à mesure que le pays se développera, fonder plus loin de nouveaux postes, laissant à d'autres ceux qu'ils ont établis.

« Et nos admirables Religieuses, qui se dépensent en si grand nombre et en bien des endroits dans un labeur obscur et pénible, secondant l'œuvre du missionnaire et du prêtre, ne sont-elles pas — à quelques exceptions près — toutes de notre race ? *Gest a Dei per Francos*. C'est le cas de le redire avec une noble et légitime fierté.

« Continuons donc à accomplir vaillamment *les gestes de Dieu* et ayons confiance dans l'avenir. Le Seigneur continuera à nous bénir et à nous protéger. »

* * *

Au sortir de la cathédrale, on reconduisit processionnellement S. G. Mgr l'Archevêque au palais. Dans l'après-midi un gai pique-nique et des amusements variés réunirent une foule nombreuse sur le terrain du Collège.

Dans la soirée, il y eut séance dramatique et musicale au Collège. Comme les élèves étaient en vacances, les jeunes filles répétèrent